

LES PRIERES NON EXAUCÉES

Comment expliquer que Dieu semble si souvent faire la sourde oreille lorsque nous Lui demandons avec ferveur et persévérance une demande qui nous paraît tout à fait raisonnable et conforme à sa Volonté : la conversion d'un ami, d'un parent, la réconciliation d'un couple, la réconciliation entre eux des chrétiens, etc. ?

- Une épreuve universelle

Tous les saints de notre Histoire l'ont connue. A commencer par Marie et Joseph ! Ils ont certainement beaucoup prié pour les gens de Nazareth au milieu desquels ils vivaient. Eh bien ça n'a rien donné, sommes-nous tentés de dire, puisque l'Evangile nous dit que c'est le seul village de Galilée où Jésus ne put faire aucun miracle à cause du manque de foi des habitants (Mt 13, 58). Quel mystère ! Et n'allons pas imaginer que les parents de Jésus se soient consolés à bon compte de l'échec de leur enfant auprès de ses anciens camarades de synagogue, en redisant avec lui que "nul n'est prophète dans son pays". Jésus lui-même a été "étonné" (Mc 6,6) de leur manque de foi. A fortiori ses parents, d'autant que, pendant plus de trente ans, ils avaient donné un témoignage extraordinaire d'amour auprès de tous les braves gens du village.

A leur suite que de saints n'ont pas été exaucés ! Le curé d'Ars a prié toute sa vie pour la conversion de ses paroissiens et, quelques mois avant de mourir, il espère qu'une mission paroissiale pourra enfin décider des cultivateurs du village à faire leurs Pâques. Thérèse de Lisieux avait assuré sa cousine Jeanne Guérin que son foyer connaîtrait un jour la joie d'avoir un enfant. "Je prie pour vous Notre-Dame de la Délivrante", lui écrit-elle. Cette joie, ils ne l'ont jamais connue !

- Que faire lorsque nous sommes confrontés à une telle épreuve

-

Ne pas nous culpabiliser.

Ne croyons pas que si nous avons prié avec l'audace et la persévérance d'une sainte Monique nous aurions obtenu la conversion de l'Augustin pour lequel nous avons prié. Nous ne savons pas la raison pour laquelle il n'est pas encore converti : s'est-il endurci le cœur ou l'heure de la grâce n'a-t-elle pas encore sonné pour lui ? Dieu seul le sait : ne cherchons pas à le savoir et continuons paisiblement à prier pour lui avec la persévérance que nous recommandent tant de paraboles de l'Evangile. Souvenons-nous plutôt que cette épreuve - comme toutes les épreuves de notre vie - peut nous faire grandir dans la foi, l'espérance et l'amour.

Ranimer notre foi

Si le Seigneur ne nous a pas donné un nouveau signe de sa présence et de sa puissance en exaucant notre demande, Il nous en a donné beaucoup d'autres, notamment dans les nombreux miracles qu'Il continue à réaliser dans son Eglise à travers le monde. N'exigeons pas du Seigneur que les signes éclatants qu'Il donne parfois de sa présence ne se produisent pas sous nos yeux. Ayons la simplicité d'accepter le témoignage de ceux et de celles qui en ont été les bénéficiaires ou les témoins oculaires. N'oublions pas non plus les signes plus discrets que Dieu nous donne parfois de son passage dans nos vies !

*Rends féconde ta solitude
En priant pour la multitude*

*Tricote un manteau de prière
Pour protéger tes bien-aimés*

(Marie Baudouin-Croix)

..... *Relancer notre action de grâce*

Nous avons tellement de raisons de dire "Merci" à Dieu que nous devons continuer à Lui chanter notre action de grâce, même les soirs où nous sommes déçus de tous les contretemps survenus dans notre journée. Comme le dit Paul, nous devrions toujours ajouter une petite pincée d'action de grâce aux demandes que nous adressons au Seigneur (Ph 4, 6).

Creuser notre espérance

Si le Seigneur n'exauce pas immédiatement notre demande, nous allons être en quelque sorte obligés de prolonger notre supplication, de rendre plus insistante notre prière. Nos actes de confiance vont par le fait même devenir plus nombreux. Notre espérance va grandir dans notre cœur et, comme Dieu nous exauce toujours "dans la mesure de notre espérance en Lui"(Ps 33,22), c'est sans doute le signe qu'Il veut nous exaucer davantage, faire davantage déborder sur nous et sur nos frères les torrents de sa Miséricorde. C'est ainsi que les saints interprètent toujours les "retards" de Dieu. Ils savent que son calendrier ne coïncide pas forcément avec celui de leurs désirs, mais qu'ils ne perdent rien pour attendre ! Avec la Bible, ils savent que Dieu se plaît souvent à étonner nos patiences, qu'Il attend l'heure de nous faire grâce (Is 30, 18).

Adorer la logique de Dieu

Lorsque nous demandons à Dieu la guérison d'un être cher ou sa réussite en tel ou tel domaine de sa vie, nous ne sommes pas sûrs que Dieu les veuille. Il a peut-être d'autres vues sur lui : "Nos pensées ne sont pas les siennes ni nos voies les siennes"(Is 55, 8). Il arrive d'ailleurs après coup que nous comprenions pourquoi Dieu ne nous a pas enlevé la croix qui nous paraissait sur le moment insupportable. Et si nous ne le voyons pas, nous savons que Dieu fait tout concourir au bien de ses enfants (Rm 8, 28). Mystère de la Providence paternelle avec laquelle Dieu veille jalousement sur le déroulement de nos existences.

Aucune de nos prières n'est perdue

Quelle que soit l'issue apparente de notre prière, tout contact sincère avec Dieu porte du fruit, dans notre vie et dans le monde. Etant donné la mystérieuse solidarité qui nous unit à tous nos frères, chaque fois que, d'une façon ou d'une autre, nous nous rapprochons de Dieu, c'est le monde entier qui s'unit davantage à Lui. C'est en arrivant au ciel que nous nous émerveillerons définitivement de la fécondité de la moindre de nos prières. Les seules prières qui ne sont pas exaucées, ce sont celles que nous ne faisons pas !

Soyons donc fiers d'être dans l'Eglise des veilleurs qui, sur les remparts de Jérusalem, scrutent l'horizon (Is 62, 6) et attendent avec confiance la venue de Celui qui viendra libérer son peuple de tous ses ennemis et le sauver de toutes ses angoisses. Mais ce n'est pas seulement pour leur peuple qu'ils veillent et qu'ils espèrent. C'est pour le monde entier, ce monde pour lequel le Sauveur est venu et a donné sa vie. La Prière eucharistique N° 3 l'exprime admirablement quand elle nous fait intercéder pour le monde avant de nous faire prier pour l'Eglise :

« Par le Sacrifice qui nous réconcilie avec toi, étends au monde entier le salut et la paix.

De toutes des dettes
Envers le Seigneur
S'acquitte en cachette
Une âme en douleurs

Les murs de ton logis
Ne sont pas des frontières
Car l'amour les franchit
Pour aller vers tes frères

Offre un cadeau à tes amis
Qui tombera des mains de Dieu
Quand tu auras prié pour eux

(Marie Baudouin-Croix)